

Qu'est ce que c'est  
„l'inhibition  
réciproque“ veuille dire?  
Vers une théorie aux chiffres  
aux phénomènes réciproques.  
Aux contraire d'un  
„déterminisme psychique“.  
par Kurt-Wilhelm Laufs,  
2014-06-08 ©

La conception de  
«l'inhibition réciproque»  
aux théories en psychologie  
d'apprentissage et de la  
psychanalyse n'apparaît pas  
si neuve, e.g. : Robert  
Desoille, R.E.D.,  
„psychanalyse et rêve  
éveillé dirigé“ aux années  
1920 avec l'idée de „l'  
inhibition réciproque“ à la  
théorie d'apprentissage  
ensemble à la psychanalyse,  
dès 1960 par  
d'apprentissage. Mais  
comment y comprendre de  
«l'inhibition réciproque»  
(en allem. « reziproke  
Hemmung »)? Si tant est  
que des vocabulaires ou  
dictionnaires de psychologie  
expliqueraient „reziproke  
Hemmung“ aux effets aux

désensations sauf formule  
à calculer de fonction ea  
ipsa. Si tant est que la  
théorie aux chiffres en  
mathématique soit si douce  
aux explications ou qu'on  
craineraient des absurdités  
ou d'une « théorie de  
chaos », aux questions sauf  
dimensions et ou ils y  
apparaîtraient des paradoxes  
en mathématique? Même  
que la plupart aux gens des  
sciences comprenaient leurs  
termes, même le terme  
« réciproque ».

Qu'est c'est que passeraient  
aux consciences *en*  
*accordance aux calculations*  
*en mathématique (table 2),*  
*si Ohm faisait Ohm-carré?*  
*Ou resteraient la des*  
*hypothèses de déterminisme?*  
Dès I. Kant c'est qu'on  
trouvait l'idée d'un  
différentiel de temps dans  
l'unité, donc  
réciproquement l'idée de  
temps chez I. Newton (table  
1):

Table 1: exemple temps; Newton x Kant  
 $(t : 1) (1 : t) = 1$ ;  
 $[(t : 1) (1 : t)] - [(t : 1) (1 : t)] = 1 - 1 = 0$   
 $(t^2 : 1) (1 : t^2) = 1$   
 $[(t^2 : 1) (1 : t^2)] - [(t^2 : 1) (1 : t^2)] = 0$   
 $[(t^2 : 1) (1 : t^2)] = [(t^2 : 1) (1 : t^2)]$   
 $t^2 = t^2 [t^2 : t^2]$   
 $t^2 = t^2$   
 $t^3 = t^3$ ; etc. (c.f. Table. 2)...

*Siemens soit réciproque en relation avec Ohm et aussi Freud apparaisse réciproquement avec Ohm à l'égard du mécanisme psychique de defence ou de resistance („Widerstand“) ensemble avec de la méthode aux assoziations libres aux idées (FA). Différent et malgré aux idées du temps non décimales, les échelles et dimensions physiqueaux chez Ohm et Siemens sont les décimalisables et l'idée de l'inhibition réciproque („reziproke Hemmung“) en psychologie devenaient mesurable aux réponses électro-dermales (« RED », psycho-galvanometre, PGR, aussi „psycho-galvanic-response“ in  $\Omega$ ), (c.f. Kurt-Wilhelm Laufs, 2014, WEB-site, e.g. window „Komplex-*

*Analyse“, attachment, article sur PGR/« RED » chez la révision aux myampères d'un cas d'une jeune fille, de nouveau calculé en Ohm,  $\Omega$ ).  $\Omega < 1$  montraient en relation des tensions aux angoisses, relaxation et détente aux angoisses ses trouvaient ensemble en relation avec détente aux angoisses avec  $\Omega > 1$ . Le résultat qu'apparaît absurde (table 2) montre qu'Ohm faisait Ohm-carrée également. Ou trouver le sense avec? Mieux aux procédures en psychologie et contrôles aux désensitations, aux imaginations et aux associations libres aux idées (freie Ideen-Assoziationen) pendant et aux situations détendus etc. La mathématique psycho-*

physique à l'égard d' Ohm  
avec Freud contredisaient  
donque ensemble le

phantasme d'un  
determinisme psychique.

Table 2: Problème absurde d'un ensemble Ohm [ $\Omega$ ] avec Siemens [ $S$ ] aux réponses électro-dermes [« RED » vel PGR (en  $\Omega$ )] aux inhibitions réciproques. -  
 $\Omega$  = Ohm; V = Volt; A = Ampère; S = Siemens; (x pour multiplication)

		conditions:
$\Omega \times S$	= 1;	$1 \quad \Omega = V : A; S = A : V = 1 : \Omega;$
$(\Omega \times S) - (\Omega \times S)$	= 0	
$(\Omega \times S)^2$	= 1	
1	= $\sqrt{(\Omega \times S)^2}$	
$\sqrt{(\Omega \times S)^2}$	= $\sqrt{(\Omega \times S)^2}$	déductions:
1.) $\Omega S$	= $\sqrt{(\Omega S)^2}$	
2.) $\Omega$	= $\sqrt{(\Omega S)^2} : S$	
3.) $\Omega$	= $\sqrt{\Omega^2 S^2} : S$	
4.) $\Omega$	= $\sqrt{\Omega^2 S}$	
5.) $\Omega$	= $\sqrt{(V : A)^2 (A : V)}$	
6.) $\Omega$	= $V : A \sqrt{(A : V)}$	
7.) $\Omega$	= $\Omega \sqrt{S} \quad \rightarrow (\Omega < 1) \square (\Omega > 1)$	
8.) $\Omega^2$	= $\Omega^2 S \quad \rightarrow (\Omega < 1) \square (\Omega > 1)$	
		resultats:
<i>Donque: aux <math>\Omega = 1</math> des équations normales, mais: pour <math>\Omega &gt; 1</math>, et <math>\Omega &lt; 1</math> des équations indécisibles, paradoxes, absurdes! Exemples pour valeurs mesurés; <math>\Omega = \{0,5; 2,5\}</math>.</i>		
$\Omega^2 = \Omega^2 S; 0,25 : 0,5 \rightarrow 0,5; 6,25 : 2,5 \rightarrow 2,5; \rightarrow \Omega \sim \Omega^2 \dots$		
$\sqrt{\Omega^2} = \sqrt{\Omega^2 S}; 0,5 \times 1,414 \rightarrow 0,707; 2,5 \times 1,581 \rightarrow 3,953 \rightarrow \Omega \neq \Omega^2$		

